



B O T A N I Q U E.

*SUR LES FLEURS ET LES GRAINES
DES FUCUS.*

V. les M.
p. 21.
* V. l'Hist.
de 1711.
p. 55. &
56.

LES Fucus contiennent à se tirer du genre sous lequel M. Tournefort les avoit rangés *, & il y en a tant d'especes dont M. de Reaumur a découvert les Fleurs & les Graines, qu'on ne peut plus être surpris que de la longue erreur où l'on a été.

C'est beaucoup en fait de Physique que d'être une fois sur les voyes de quelque chose, qui selon l'œconomie de la Nature doit être général. Les Fucus dont nous avons parlé en 1711, & qui ont de petits bouquets de Fleurs semés sur leurs feuilles, & des Graines renfermées dans l'épaisseur de ces mêmes feuilles, ont déjà dû faire deviner que d'autres especes de Fucus auroient la même disposition & de Fleurs & de Graines, aux diversités près, que la Nature ne manque jamais de mettre à un plan général. Aussi M. de Reaumur a-t-il trouvé des Fucus qui ont des Fleurs ou plus longues, ou plus courtes, d'une autre couleur, autrement formées, quelques-uns même qui n'en ont point, & qui paroissent en devoir être absolument privés, des Fucus dont les Graines sont répandues dans toute l'épaisseur de la feuille, ou renfermées dans des especes de gouffes, qui ne sont que la membrane même de la feuille relevée par endroits & renflée, ou seulement contenues dans les extrémités de la feuille arrondies en Cylindre, &c. Car il suffit de prendre en gros l'idée de ces différences, & il faut remettre le reste aux descriptions exactes que M. de Reaumur en a faites, aussi bien que des Plantes en leur entier. Il a éprouvé dans ses observations un inconvénient, qui est particulier à la Botanique
de

de la Mer, c'est qu'il y a de ces Plantes, qui ne naissent point dans les endroits que l'Océan laisse découverts dans son Reflux, & qu'on n'en a que des fragments, tels qu'il plaît à quelque tempête de les jeter sur le bord.

Il y a un Fucus singulier par de belles & vives couleurs de verd, de bleu, & de pourpre, qu'il a en quelques-unes de ses parties. Elles sont toujours attachées aux mêmes endroits, & ne paroissent que dans l'eau, soit que la Plante demeure dans la Mer, soit qu'on la transporte dans une autre eau. A l'air, elle n'est plus que d'un brun rougeâtre, différent cependant selon les différentes parties, où les couleurs paroissoient. L'obscurité de l'eau donnoit lieu aux couleurs de se faire voir, le grand jour les efface.

M. de Reaumur a trouvé une petite Plante *parasite*, qui naît sur une espece de Fucus, & en tire apparemment quelque nourriture. C'est une Mouffe à l'égard de ce Fucus, tant les deux Botaniques ont de rapport. La petitesse de cette Plante n'a pas empêché M. de Reaumur d'en découvrir les Graines, ou du moins les Capsules qui les renferment, car pour être arrivé à de très-petits corps ronds, on n'est pas assuré d'être arrivé aux semences; il faut se défier de la divisibilité infinie de la matière, & de plus l'analogie de plusieurs autres Plantes du même genre confirme ce soupçon.

Sur les fleurs et les graines des Fucus - Botanique - Histoire de l'Académie royale des sciences - Année 1712

TOURNEFORT, DE RÉAUMUR
